

ANALEKTA

**JULIE BOULIANNE**

**HANDEL & PORPORA**

**CLAYECIN EN CONCERT - LUC BEAUSÉJOUR**

# JULIE BOULIANNE

MEZZO-SOPRANO



Reconnue pour son intelligence musicale et sa grande sensibilité, la mezzo-soprano canadienne **Julie Boulianne** s'est rapidement fait remarquer sur les plus grandes scènes du monde. Au Metropolitan Opera de New York, elle a chanté les rôles d'Ascagne (*Les Troyens* de Berlioz), de Siebel (*Faust* de Gounod), Kuchtík (*Rusalka* de Dvořák), Diane (*Iphigénie en Tauride* de Gluck) et Stéphano (*Roméo et Juliette* de Gounod).

Au cours des récentes saisons musicales, elle a été Romeo (*I Capuleti e i Montecchi* de Bellini) à l'Opéra de Reims, l'Enfant (*L'Enfant et les sortilèges* de Ravel) au Boston Symphony Orchestra, Marguerite (*La Damnation de Faust* de Berlioz) et de Miranda (*The Tempest* de Thomas Adès) deux productions de Robert Lepage au Festival d'opéra de Québec. Elle a également chanté Fragoletto dans *Les Brigands* d'Offenbach à l'Opéra-Comique de Paris et à l'Opéra de Toulon, Béatrice dans *Béatrice et Bénédicte* de Berlioz pour Opera Boston, Lazuli dans *l'Étoile* de Chabrier au New York City Opera, Cherubino dans *Le nozze di Figaro* de Mozart au Vancouver Opera et à l'Opéra de Montréal, Cendrillon dans l'opéra éponyme de Massenet aux opéras de Marseille et de Montréal, Zerlina (*Don Giovanni* de Mozart) à l'Opéra d'Avignon, Elisa dans *Tolomeo* de Handel au Glimmerglass

Opera, Rosine dans *Il barbiere di Siviglia* de Rossini au Minnesota Opera et à l'Opéra de Montréal, puis le rôle-titre de *La Cenerentola* de Rossini pour le Florida Grand Opera, le Glimmerglass Opera, et le Pacific Opera Victoria. On la retrouve aussi en concert et en récital au Canada, aux États-Unis, en Asie et en Europe, notamment au Carnegie Hall et au Avery Fisher Hall de New York, au Festival Saito Kinen de Matsumoto au Japon, côtoyant d'éminents chefs d'orchestre dont Plácido Domingo, Charles Dutoit et Yannick Nézet-Séguin.

En 2006, elle a enregistré *Shéhérazade* et le rôle de l'Enfant dans *L'Enfant et les sortilèges*, deux œuvres de Ravel, en nomination aux Grammy Awards 2010, catégorie «Meilleur album classique». Son premier disque solo consacré à Gustav et Alma Mahler, a été finaliste 2012 à l'ADISQ comme «Album de l'année – classique / vocal». Elle a en outre participé à l'enregistrement de l'intégrale des mélodies de Poulenc.

Originaire de Dolbeau-Mistassini, Julie Boulianne est diplômée de la Juilliard School of Music de New York et de l'École de musique Schulich de l'Université McGill. Elle a entre autres reçu d'importants prix et récompenses. En 2012, le Conseil québécois de la musique soulignait l'importance de sa carrière internationale en lui décernant le Prix opus «Rayonnement à l'étranger». Lauréate du Prix de la Chambre Professionnelle des Directions d'Opéra remis au finaliste le plus prometteur lors du Concours Musical International de Montréal, Julie Boulianne a aussi reçu le Premier prix de la Joy in Singing Competition de New York et le Silverman Prize, offert par l'International Vocal Art Institute. Elle reçoit depuis plusieurs années le soutien de la Fondation Jacqueline Desmarais et du Conseil des Arts du Canada.



Known for her musical intelligence and great sensitivity, French-Canadian mezzo-soprano **Julie Boulianne** has quickly conquered the greatest audiences around the world. While at the Metropolitan Opera in New York, she sang the roles of Ascanio (Berlioz's *Les Troyens*), *Siebel* (Gounod's *Faust*), Kuchtík (Dvořák's *Rusalka*), Diane (Gluck's *Iphigénie en Tauride*) and Stéphanie (Gounod's *Roméo et Juliette*).

In recent seasons, she sang the roles of Romeo (Bellini's *I Capuleti e i Montecchi*) at the Reims Opera, *L'Enfant* (Ravel's *L'Enfant et les sortilèges*) at the Boston Symphony Orchestra, Marguerite (Berlioz's *La Damnation de Faust*) and Miranda (Thomas Adès' *The Tempest*), both productions by Robert Lepage, at the Festival d'opéra de Québec. She also sang Fragoletto from Offenbach's *Les Brigands* at Opéra-Comique in Paris and Opéra de Toulon, Béatrice in Berlioz's *Béatrice et Bénédict* at Opera Boston, Lazuli in Chabrier's *L'Étoile* at the New York City Opera, Cherubino in Mozart's *The Marriage of Figaro* at the Vancouver Opera and Opéra de Montréal, Cendrillon in Massenet's opera of the same name at the Opéra de Marseille and the Opéra de Montréal, Zerlina in Mozart's *Don Giovanni* at the Opéra d'Avignon, Elisa in Handel's *Tolomeo* at the Glimmerglass Opera, Rosina in Rossini's *Il Barbiere di Siviglia* at the Minnesota Opera and the Opéra de Montréal, as well as the title role in Rossini's *La Cenerentola* for the Florida Grand Opera, the Glimmerglass Opera and the Pacific Opera Victoria. She can also be heard in concerts and recitals in Canada, the United States, Asia and Europe, including Carnegie Hall and the Avery Fisher Hall in New York, at the Saito Kinen

Festival Matsumoto in Japan, working alongside outstanding conductors such as Plácido Domingo, Charles Dutoit and Yannick Nézet-Séguin.

In 2006, she released a recording of *Shéhérazade* and the title role of *L'Enfant* (the child) in *L'Enfant et les sortilèges*. The album was nominated for "Best Classical Album" at the 2010 Grammy Awards. Her first solo album, dedicated to the works of Gustav and Alma Mahler, was a finalist in the "Best Classical Album of the Year" category at the ADISQ gala in 2012. She also took part in a recording of the complete lyrical works of Poulenc.

Born in Dolbeau-Mistassini, Julie Boulianne is a graduate of the Juilliard School of Music in New York and McGill University's Schulich School of Music. She has also received numerous prizes and awards. In 2012, she received the Opus Award "International Achievement" from the Conseil québécois de la musique, highlighting her international career. Winner of the Professional Chamber of Opera Managers Award, given to the most promising finalist at the Montreal International Music Competition, Julie Boulianne has also been awarded the First Prize in the Joy in Singing Competition in New York and the International Vocal Art Institute's Silverman Prize. For many years, she has been receiving the support of the Jacqueline-Desmarais Foundation and of the Canada Council for the Arts.

# LUC BEAUSÉJOUR

## CLAVECIN ET DIRECTION ARTISTIQUE



Claveciniste et organiste inspiré, **Luc Beauséjour** n'est jamais à court d'idées quand vient le temps de proposer des programmes de concert empreints de raffinement et d'authenticité. « La respiration naturelle de son clavecin, l'attention remarquable aux proportions et au chant en font un artiste rare. » (*Le Devoir*) Musicien recherché pour sa virtuosité et la finesse de son jeu, il l'est également, grâce à sa personnalité engageante et à son éloquence, pour sa facilité à communiquer avec tous les publics. Luc Beauséjour mène une carrière très active; il s'est produit comme soliste en Amérique du Nord et du Sud ainsi qu'en Europe. Il a été consacré « Interprète de l'année 2003 » par le Conseil québécois de la musique et a remporté des trophées Félix au Gala de l'ADISQ au Québec (2002 et 2006) pour deux de ses enregistrements. Son amour pour la musique de Bach l'a mené à jouer une grande partie de l'œuvre pour clavecin et de l'œuvre d'orgue du Cantor.

Luc Beauséjour a mené plus d'une trentaine de projets d'albums, à la fois comme soliste et directeur musical. Il a collaboré avec des artistes de réputation internationale tels que Julie Boulianne, Karina Gauvin, Shannon Mercer, Marie-Nicole Lemieux, James Ehnes, Julie Boulianne, Hélène Guilmette, Philippe Sly, Hervé Niquet, Adrian Butterfield et bien d'autres. Depuis 1994, Luc Beauséjour est également directeur artistique de l'ensemble Clavecin en concert, un organisme qui voit à la promotion de la musique écrite pour le clavecin comme instrument soliste et instrument d'ensemble. Soulignons que l'enseignement occupe une part importante dans la vie de musicien de Luc Beauséjour. Il enseigne notamment à l'Université de Montréal et au Conservatoire de musique de Montréal.

# LUC BEAUSÉJOUR

## HARPSICHORD AND CONDUCTOR

Never short of ideas when it comes to offering authentic concert programs with a touch of sophistication, **Luc Beauséjour** is an exceptional harpsichordist and organist. “The natural tone of his harpsichord, the remarkable thoughtfulness he gives to the proportions and the singing have made him a one-of-a-kind artist”. (*Le Devoir*) He is a highly sought-after musician not only for his virtuosity and the subtlety of his playing, but also for his outgoing personality and eloquence, as well as the easiness with which he communicates with all his audiences. Luc Beauséjour leads a very active career. He has performed as soloist in North and South America as well as in Europe. He was named “2003 Performer of the Year” by the Conseil Québécois de la Musique and has won two Félix awards for two different recordings at the Gala de l’ADISQ in Québec (in 2002 and 2006). His love of Bach’s music led him to play the Cantor’s works for harpsichord and for organ almost in its entirety.

Luc Beauséjour has carried out over 30 recording projects, either as soloist or as musical director. He has collaborated with internationally acclaimed artists, including Julie Boulianne, Karina Gauvin, Shannon Mercer, Marie-Nicole Lemieux, James Ehnes, Hélène Guilmette, Philippe Sly, Hervé Niquet, Adrian Butterfield and many more. Since 1994, he is the artistic director of the ensemble Clavecin en Concert, an organization whose mission is to promote the music written for the harpsichord as a solo instrument or as part of an orchestra. It should also be noted that teaching is an important part of Luc Beauséjour’s life as a musician. He is a music professor at the Conservatoire de Musique de Montréal and at the Université de Montréal.

# HANDEL & PORPORA

## LES ANNÉES LONDONIENNES

L'ascension londonienne de Handel, qui proposait en alternance opéras et oratorios, ne devait pas se faire sans heurt. Plusieurs s'insurgeaient contre son caractère bouillant, d'autres son omniprésence et son statut de favori hanovrien, sans compter ceux qui auraient souhaité le convertir à la cause de l'opéra anglais. De façon parallèle, les oppositions au régime de Walpole qui s'étaient multipliées entre 1728 et 1733 favorisaient un climat explosif, sur lequel la guerre de l'opéra devait se jouer.

Dès janvier 1733, souhaitant contrer l'hégémonie handélienne, un groupe d'investisseurs (dont lord Burlington, ancien mécène de Handel, le comte de Delawarr, le duc de Richmond et la plupart des membres de l'opposition aristocratique whig à Walpole et quelques *tories*) annonce la naissance d'une nouvelle compagnie d'opéra. Ceux-ci font des pieds et des mains pour embaucher une distribution prestigieuse et débaucher la quasi-totalité de la compagnie de Handel et de l'imprésario John James Heidegger, en commençant par le castrat Senesino qui confirme en juin son changement d'allégeance. On en profite pour solliciter le compositeur napolitain Nicolò Porpora, considéré plus « moderne », qui agira aussi à titre de chef d'orchestre. Celui-ci arrive précédé d'une éblouissante réputation. D'abord maître de chapelle du Landgrave Philippe de Hesse-Darmstadt à Naples, puis de l'ambassadeur du Portugal, il a enseigné à nombre d'étoiles de la scène, dont Carlo Broschi, dit Farinelli, Uberti (il Porporino), Senesimo, la Molteni, J. A. Hasse et Métastase qui deviendra son premier librettiste. (À la fin de sa vie, il enseignera

également à Joseph Haydn qui considérait avoir appris de lui « les vraies bases de la composition »). Dès 1718, ses œuvres (une cinquantaine d'opéras à sa mort) sont présentées sur toutes les scènes d'Italie, ainsi qu'à Vienne, Munich et Dresde. On saluait notamment la fluidité de ses récitatifs.

Face à la Royal Academy of Music de Handel se dresse donc maintenant l'Opera of the Nobility, installé au Lincoln's Inn Fields, bénéficiant du soutien du prince de Galles. Le pouvoir royal viendra à la rescousse de Handel en organisant un festival dédié à ses œuvres en juillet, avant qu'Handel et Heidegger procèdent au recrutement de nouveaux chanteurs. Le 30 octobre, jour de l'anniversaire du roi, deux mois avant la première production prévue par la compétition, Handel ouvre les hostilités avec un *pasticcio*, histoire sans doute de damner le pion à Porpora sur son propre terrain, suivi d'une reprise d'*Ottone* et un autre *pasticcio*. Le 29 décembre, l'Opéra de la noblesse présente son premier spectacle : *Arianna in Nasso* de Porpora, avec Senesino dans le rôle de Teseo. Handel réplique le mois suivant avec sa version de l'histoire, *Arianna in Creta*, qui connaîtra un égal succès. La guerre entre les deux maisons d'opéra, essentiellement politique, est amorcée.

Au début de l'été 1734, les rumeurs sur la ruine de Handel circulent, mais de fait, ce dernier avait perdu moins d'argent que l'Opéra de la noblesse. Le 12 août, après une cure à la station thermale de Turnbridge Wells, il entame la composition d'un nouvel opéra, *Ariodante*, qu'il produit au tout nouveau théâtre du

Covent Garden, alors que l'Opéra de la noblesse récupère celui du Haymarket, multiplie les souscriptions et réussit à embaucher le plus grand chanteur de l'époque, Carlo Broschi, dit Farinelli.

Les enchères montent; Handel embauche la troupe de la réputée Marie Sallé qui danse en prélude à la nouvelle version d'*Il pastor fido* un divertissement, *Terpsichore*, de mai à juillet 1734. Sa tenue (une simple robe de mousseline blanche) fera scandale, mais la réaction du public convainc Handel d'intégrer des parties de ballet dans ses opéras ultérieurs. Il attendra que la folie suscitée par l'arrivée de Farinelli retombe avant de créer le 8 janvier 1735 *Ariodante*, sur un texte adapté de *l'Orlando furioso*, l'une de ses pages les plus inventives, présenté neuf fois lors de la première saison et repris la suivante. Le 1<sup>er</sup> février, Farinelli interprète le rôle d'Acis et Senesino celui d'Ulisse dans *Polifemo* de Porpora, repris au Haymarket le 28 octobre en ouverture de la nouvelle saison, en présence de la famille royale et du prince de Modène. Handel n'a pas encore dit son dernier mot et propose le 8 avril 1735 ce qui allait devenir l'un des chefs-d'œuvre du 18<sup>e</sup> siècle, *Alcina*, sommet de l'opéra merveilleux.

La saison suivante s'avérerait difficile pour Handel. L'inspiration semble lui manquer, ce qui laisse le champ libre à l'Opéra de noblesse, qui ne réussit pas à tirer son épingle du jeu, le public demeurant clairsemé et ses finances déficitaires. Le 24 janvier 1736, Porpora propose une nouvelle mouture de son *Mitridate* (d'abord créé à Rome en 1730), d'après le

drame éponyme de Colley Cibber, traduit de l'anglais en italien. Farinelli et Senesino y tiennent les deux rôles principaux.

Handel sort de son apparent mutisme avec *Alexander's Feast* en février et *Atalanta* le 12 mai au Covent Garden, opéra qui devait accompagner le mariage du prince de Galles avec Augusta, princesse de Saxe-Gotha. Coup de théâtre, une semaine avant, le public peut se régaler d'un opéra de circonstance de Porpora, *Le feste d'Imeneo*. Très affecté en apprenant que le prince de Galles avait préféré l'*Atalante* de Handel, il quittera Londres l'été suivant.

Ruiné, l'Opéra de la noblesse fermera officiellement ses portes le 11 juin 1737, les associés perdant plus de 12 000 livres dans l'entreprise – et Handel un peu moins de 10 000. Le 15 avril 1738, *Serse*, opéra qui joue sur les registres léger et humoristique, prendra l'affiche pour seulement cinq représentations. Il est pourtant devenu aujourd'hui l'un des plus joués, peut-être à cause de l'air le plus célèbre de Handel, « Ombra mai fu ». Le compositeur naturalisé anglais reviendrait tout au plus deux fois au genre, en 1740 et 1741; les années de gloire des castrats italiens à Londres étaient maintenant révolues.

© Lucie Renaud



# HANDEL & PORPORA

## THE LONDON YEARS

Handel, who proposed alternately operas and oratorios, saw his popularity soar in London, though it was not to be without hurdles. Many would rebel against his hot-tempered personality and others against his omnipresence or his status as favourite Hanoverian, not counting those who wished for him to convert to English operas. At the same time, oppositions to Walpole's government multiplied between 1728 and 1733 and favoured an explosive atmosphere, on which the war of operas was to be carried on.

In January 1733, wanting to counter Handel's dominance, a group of nobles (of which Handel's former patron Lord Burlington, the Count of Delawarr, the Duke of Richmond, most of the members from Walpole's Whig Opposition and a few *Tories*) announced the inception of a new opera company. They pulled out all the stops to recruit a prestigious cast of singers and to poach almost all the members of Handel and impresario John James Heidegger's company, starting with castrato Senesino who confirmed in June that he was switching companies. They took the opportunity to call upon Neapolitan composer Nicola Porpora, who was considered as "more modern", and invited him to be the opera's musical director. His magnificent reputation spoke for itself. First he was choir master for prince Philip of Hesse-Darmstadt in Naples, then for the ambassador of Portugal, was a music teacher for many famous vocalists, including Carlo Broschi, known as Farinelli, Uberti (il Porporino), Senesimo, la Molteni, J. A. Hasse and his first librettist Metastasio. (Towards the end of his life, he was also teacher to Joseph Haydn, who considered having learned "the true fundamentals of

composition" from Porpora). From 1718 on, his works (about 50 operas upon his death) were performed on every stage in Italy, as well as in Vienna, Munich and Dresden. He was admired for the fluency of his recitatives.

Rival to Handel's Royal Academy of Music, the Opera of the Nobility at Lincoln's Inn Fields was partly funded by the Prince of Wales. The royal power came to Handel's aid by organizing, in July, a festival dedicated to his works, before Handel and Heidegger would recruit new singers. On October 30, the King's birthday, and two months before their rival's scheduled premiere performance, Handel fired the first shot with a *pasticcio*, no doubt in order to outdo Porpora on his own territory. It was followed by a revival of *Ottone* and another *pasticcio*. On December 29, the Opera of the Nobility presented its first performance: Porpora's *Arianna in Nasso*, with Senesino in the role of Teseo. Handel fired back the following month with his take on the story, *Arianna in Creta*, equally as successful. The ongoing war between both opera houses, mainly political, was on!

In early summer 1734, rumors about the financial ruin of Handel were circulating, when in fact, the Opera of the Nobility had lost more money than Handel. On August 12, after a health cure at the Turnbridge Wells spa, Handel started composing a new opera, *Ariodante*. This opera was presented at the new Covent Garden Theatre, while the Opera of the Nobility took over the Haymarket Theatre, gathering many subscriptions and managing to hire the most famous vocalist of the era, Carlo Broschi, better known as Farinelli.



The stakes were raised: Handel hired Marie Sallé's famous company to dance in *Terpsichore*, a prologue to a revision of *Il Pastor Fido*, from May to July 1734. Her costume (a simple white chiffon dress) created a scandal, but the public's reaction towards the dance troupe persuaded Handel to incorporate ballet acts to his subsequent operas. He waited for the craziness surrounding Farinelli's arrival to calm down before premiering, on January 8, 1735, *Ariodante*, an adaptation of *Orlando Furioso*, one of his most inventive works. It received nine performances during its first season, and was back for a second. On February 1, Farinelli sang the role of Aci and Senesino that of Ulisse in Porpora's *Polifemo*. It was performed again on October 28 for the new season at the Haymarket, before the royal family and the Prince of Modena. Handel had not yet had his final say and presented, on April 8, 1735, what was to be one of the most famous masterpieces from the 18<sup>th</sup> century, *Alcina*, a masterpiece of the fantasy opera genre.

The following season proved to be difficult for Handel. He seemed to have lost all inspiration, leaving the door wide open for the Opera of the Nobility, who unfortunately did not make the most of the situation, with audiences that remained rather sparse and finances still unprofitable. On January 24, 1736, Porpora proposed a new version of his *Mitridate* (produced in Rome in 1730 for the first time), based on the work by Colley Cibber, translated from English to Italian. The two main roles were played by Farinelli and Senesino.

Handel broke his silence with *Alexander's Feast* in February and *Atalanta* on May 12 at Covent Garden, an opera that was to be played at the wedding of the Prince of Wales with Princess Augusta of Saxe-Gotha. In a surprise twist a week beforehand, the public was treated to a "circumstance" opera from Porpora, *Le feste d'Imeneo*. Upon learning of the Prince of Wales preference for Handel's *Atalanta*, Porpora was deeply saddened by the news, and therefore left London the following summer.

Bankrupt, the Opera of the Nobility officially closed its doors on June 11, 1737, with the associates losing over 12,000 pounds in the company and Handel losing close to 10,000 pounds. On April 15, 1738, *Serse*, an opera that was successful for its lighter and funny side, started a five representation only run. It is now one of the most performed operas, perhaps because of Handel's most famous aria "Ombra mai fu". The naturalized British composer was to grace the genre only two more times, in 1740 and 1741: the glory days for Italian castrati in London were now over.

© Lucie Renaud  
Translation: Lucie Martin

**Julie Boulianne**

Mezzo-soprano

**Clavecin en concert**

*Violons I / Violins I*

Chantal Rémillard, Tanya LaPerrière, Guylaine Grégoire

*Violons II / Violins II*

Nicole Trotier, Mélanie de Bonville

*Alto / Viola*

Margaret Little

*Violoncelle / Cello*

Amanda Keesmaat

*Contrebasse / Double bass*

Dominic Girard

*Hautbois / Oboe*

Matthew Jennejohn, Karim Nasr

*Basson / Bassoon*

François Viault

*Cors / Horns*

Pierre-Antoine Tremblay, Jocelyn Veilleux

*Archiluth / Archiluth*

Sylvain Bergeron

*Clavecin et direction artistique / Harpsichord and conductor*

Luc Beauséjour

*« J'aimerais remercier Bernard Labadie et Stephen Wadsworth pour leurs précieux conseils.  
I wish to thank Bernard Labadie and Stephen Wadsworth for their great advice. »  
- Julie Boulianne*

---

Cet enregistrement a été réalisé à l'église de St-Benoît-de-Mirabel, Québec, en juin 2013. / This recording was made at the Church of St-Benoît-de-Mirabel, Quebec, Canada on June 2013.

Réalisateur, Preneur de son; Mixage et mastérisation / Producer, Sound Engineer; Mix and Mastering:

Carl Talbot, Productions Musicom

Assistant preneur de son / Assistant Recording Engineer: Christopher Johns

Édition / Editing: Jeremy Tusz

Producteur, Directeur artistique / Executive Producer, Artistic Director: François Mario Labbé

Directrice de production / Production Director: Julie M. Fournier

Assistante de production / Production Assistant: Kathleen Désilets

Traduction / Translation: Lucie Martin

Révision / Proofreading: Rédaction LYRE

Photos Julie Boulianne: © Luc Robitaille

Photo Luc Beauséjour: © Patrick Young-Ken-Sive

Conception et production graphique / Graphic Design and Production: Pyrograf

Groupe Analekta Inc. reconnaît l'aide financière du gouvernement du Québec par l'entremise du Programme d'aide aux entreprises du disque et du spectacle de variétés et le Programme de crédit d'impôt pour l'enregistrement sonore de la SODEC. / Groupe Analekta Inc. recognizes the financial assistance of the Government of Quebec through the SODEC's Programme d'aide aux entreprises du disque et du spectacle de variétés and refundable tax credit for recording production services.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada). / We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

AN 2 8764 Analekta est une marque déposée de Groupe Analekta Inc. Tous droits réservés. / Analekta is a trademark of Groupe Analekta Inc. All rights reserved. Fabriqué au Canada. / Made in Canada.

## HANDEL & PORPORA

### LES ANNÉES LONDONIENNES / THE LONDON YEARS

#### NICOLÒ PORPORA (1686 - 1768)

1. *Polifemo*: Alto giove 8:38

#### GEORG FRIEDRICH HANDEL (1685 - 1759)

2. *Serse*: Se bramate d'amar 5:55

3. *Serse*: Frondi tenere (recit.) 0:48

4. *Serse*: Ombra mai fu (aria) 2:47

5. *Alcina*: Stà nell'Ircana pietrosa tana 5:37

6. *Ariodante*: Scherza infida 10:52

#### NICOLÒ PORPORA (1686 - 1768)

7. *Polifemo*: Dolci freschi aurette 6:18

#### GEORG FRIEDRICH HANDEL (1685 - 1759)

8. *Ariodante*: Dopo notte, atra e funesta 6:53

#### NICOLÒ PORPORA (1686 - 1768)

9. *La Festa d'Imeneo*: Vaghi amori 7:31

Paroles disponibles sur / Lyrics available at: [www.analekta.com](http://www.analekta.com)